



30 MILLIONS

SOYEZ PRÊTS

À GAGNER !

Prix 400 F Cfa
N° 2853

Vendredi 18 janvier 2019

Directeur de la publication
Haman Mana

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.com

Tél.: 222 04 01 85

le jour

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Gouvernement

Les premiers jours des nouveaux ministres

Comment ils essaient d'imprimer leurs marques. Pp. 2-3

Affaire Mida

Les retardataires appelés à s'enregistrer

P. 5

Consommation

Vers la baisse des prix de l'eau et de l'électricité

P. 8

Série: Portraits de migrants

5 Elamad, le migrant qui veut rentrer

P. 8

Comment travaillent les

Gouvernement. Deux semaines après leur nomination, certains promus sont encore à la phase d'appropriation, d'imprégnation. D'autres en revanche ont déjà bien défini leurs feuilles de route.

L'éphémère cumul

Ibrahim Talba Malla. Le nouveau ministre en charge des Marchés publics a été promptement libéré de ses fonctions de DG de la Sonara pour se consacrer à la lourde mission qui l'attend.

Hier, le ministre délégué à la présidence de la République chargé des Marchés publics s'est confronté à la réalité des conditions de travail de ses collaborateurs logés dans les bâtiments A et B qui abritent entre autres son cabinet, les services du Secrétaire général, la Direction des affaires générales, la division des systèmes informatiques... Son tour du propriétaire l'a conduit aussi à l'Agence de régulation des marchés publics où sont logés des services et à la délégation régionale des Marchés publics du Centre. " Il y a une question d'exiguïté des locaux, l'acquisition des climatiseurs, le renforcement du système électrique. Nous avons identifié le problème d'archivage ", a résumé Ibrahim Talba Malla, au contact du dénuement d'une administration à qui on prête beaucoup de pouvoir.

On retient aussi de ces premiers contacts que l'un des grands chantiers menés ici est arrivé à son terme : la première phase de la dématérialisation des appels d'offres, des soumissions et des attributions des marchés publics. Une réforme dont les usagers attendent beaucoup en terme de simplification et lutte contre la corruption.

Déjà mercredi 16 janvier dernier, comme une demi-douzaine de nouveaux ministres, Ibrahim



Talba Malla a assisté à son premier conseil de ministres dans la salle dédiée au palais de l'Unité à Yaoundé. Une grande première qu'il a sans doute pleinement vécue. Ce moment unique s'inscrit dans la suite de ces deux dernières semaines du mois de janvier où l'actualité l'a propulsé au devant de la scène.

États de services

Son entrée au gouvernement le 4 janvier dernier n'a que peu surpris, au regard de ses états de services, successivement plus d'une trentaine d'années à l'envie fonction de Directeur général de deux des plus grandes entreprises du pays : la

Caisse de stabilisation des prix des hydrocarbures (Csp) et la toute dernière, la Société nationale de raffinage (Sonara). La question du cumul des fonctions de ministre délégué à la présidence de la République chargé des Marchés publics et Directeur général de la Société nationale de raffinage (Sonara) s'est posée après le réaménagement du gouvernement.

En témoigne la correspondance du Secrétaire général de la présidence de la République, relayée sur les réseaux sociaux, frappée de la mention "Très urgent" avec en objet "Continuité du service à la Direction générale de la Sonara" datée du 9 janvier. Soit cinq jours après sa promotion au gouvernement. Le Sgr demandait au nouveau ministre de prendre à titre exceptionnel, jusqu'à la nomination d'un nouveau Directeur général, les dispositions à la continuité du fonctionnement de l'entreprise. Celle-ci interviendra vite avec la désignation de son remplaçant à la Sonara intervenue le 14 janvier dernier.

Ibrahim Talba Malla ne sera donc pas contraint de se démultiplier entre Yaoundé et Limbe pour faire face à deux charges aussi prenantes. Du temps, il devrait donc en avoir, pour poursuivre l'immense chantier de la modernisation des marchés publics au Cameroun.

Claude Tadjon

Priorité aux grands dossiers

Narcisse Mouelle Kombi. La Can, les élections dans les fédérations sportives sont entre autres les principaux chantiers auxquels compte s'attaquer le nouveau ministre des Sports.

Au ministère des Sports et de l'Education physique, le 16 janvier, chaque employé vaque à ses occupations. Les dossiers sur la table sont traités les uns après les autres. Le ministre Narcisse Mouelle Kombi, le 8 janvier dernier, a tenu la première réunion avec les chefs de service. Soit quatre jours après sa nomination. L'ambiance n'est donc pas particulière, difficile de cerner la mine des employés : « Il assure la continuité de l'administration », disent les cadres de ce ministère. D'autres se tuent à la tâche comme quoi : « C'est quand il y a un nouveau ministre que les gens se mettent au travail. Chacun veut montrer de quoi est-ce qu'il est capable. Il est vrai qu'ici nous avons une tradition de travail qui est restée. Les gens travaillent jusqu'à 22h parfois. Ils viennent tôt et rentrent tard », souligne le chef de la cellule de communication, Gabriel Nloga.

La Coupe d'Afrique des nations (Can) est le dossier colossal au centre des débats. Pour le professeur Narcisse Mouelle



Kombi, la Can n'a pas été retirée au Cameroun. Pour preuve les sanctions prévues en cas de retrait de la Can ne sont pas appliquées au Cameroun. Il y a juste eu un glissement de date. Et le président de la République ne cesse de dire que le Cameroun sera prêt le jour dit. Sur ce, le nouveau Minsep entend relever ce défi. Il a donc prescrit à ses collaborateurs : le respect de l'orthodoxie administrative, c'est-à-dire avoir le droit de réserve, être actif et plus rapide

dans le traitement des dossiers, a clarifié le celcom. Dans les prochains jours, Narcisse Mouelle Kombi effectuera une descente sur le terrain. Il sera probablement question de faire le constat sur l'avancée des travaux. Les infrastructures sportives devant être livrées le 31 mars 2019.

D'autres événements préoccupent le patron des sports. L'élection dans les fédérations sportives en est un. La 23ème édition de la course de l'Espoir qui aura lieu le 23 février à Buea est aussi à l'ordre du jour. A cet effet, la première réunion a été tenue en présence du ministre. Narcisse Mouelle Kombi rencontre en groupe ou individuellement ses collaborateurs. Il a reçu le président du bureau exécutif de la Fécafoot, le président du Comité national olympique et sportif et celui de la ligue de football professionnelle. Le ministre des Sports dispose d'un agenda jusqu'à la fin du mois de janvier. Le Minsep a reçu les vœux de nouvel an hier 17 janvier.

Guillaume Aimée Mete

Le Mincom annonce la fin de la propagande

René Sadi. Réputé discret, le nouveau ministre de la Communication veut amener les populations à mieux comprendre l'action du gouvernement.

Y aura-t-il rupture dans le style de René Emmanuel Sadi, l'actuel ministre de la Communication et son prédécesseur ? Si après une semaine et 4 jours à la tête du Mincom, il est encore tôt pour l'affirmer, des changements notables sont d'ores et déjà visibles dans ce ministère.

Le ministre a, lors d'une réunion de prise de contact avec ses collaborateurs, annoncé des réformes. Celles-ci concernent d'ailleurs un des dossiers sur lequel il est très attendu : à savoir la reconfiguration de la communication gouvernementale qui évitera au porte-parole du gouvernement de se dédire parfois sur des sujets hautement sensibles comme cela a été le cas par le passé avec entre autres, l'affaire de l'exécution des civils dont des enfants par des soldats de l'armée camerounaise.

Ainsi, René Sadi entend être au service de « la vérité » et éviter « la propagande ». Il espère amener les médias et l'opinion publique à mieux comprendre l'action du gouvernement, sa



position sur tel sujet. « Notre mission n'est pas de verser dans la propagande, mais de convaincre nos compatriotes du bien-fondé de la politique définie par le chef de l'Etat », a-t-il déclaré. En précisant « travailler à la défense de l'administration et de la politique définie par le président de la République ; donner plus de visibilité à cette politique, de mieux la faire connaître à la population ».

René Sadi imprime donc doucement ses marques. Celles-ci tiennent aussi en des détails anodins mais qui en disent long sur le nouveau manager du Mincom. Le ministre attache du prix à la qualité de

l'environnement dans lequel ses collaborateurs et lui exercent. Ainsi l'immense hall de ce ministère a été dégagé pour laisser place à un espace plus convivial. Les ampoules défectueuses ont été remplacées, l'espace est bien éclairé.

L'ancien Secrétaire général adjoint de la présidence de la République joue également la carte de la proximité. Dès sa prise de fonction, il est allé à la rencontre des employés du ministère. « Il a fait le tour de tous les bureaux. Du sous-sol aux étages du ministère, il a visité et prêté une oreille attentive à chaque travailleur », fait savoir une source. Ceux-ci en ont profité pour faire des doléances. Notamment en ce qui concerne la disponibilité du matériel de travail, l'exiguïté de certains bureaux. René Sadi qui arrive au bureau entre 7h30 et 9h impulse un nouvel élan. « Ceux qui se sont laissés aller à une certaine léthargie viennent désormais plus tôt au travail », se réjouit un fonctionnaire de la maison.

Elsa Kane

Elle travaille le week-end

Célestine K. Courtès. Depuis sa nomination à la tête du ministère de l'Habitat et du Développement urbain, l'ancien maire de Bangangté a déjà visité plusieurs chantiers et rencontré les populations de la ville.

Célestine K. Courtès veut rester fidèle à elle-même. Celle d'une femme politique qui s'est imposée sur la scène nationale et internationale par son pragmatisme et son dynamisme. Mercredi 16 janvier, après le conseil des ministres ayant réuni le gouvernement du 4 janvier autour du président de la République Paul Biya à 11h au palais présidentiel, Célestine K. Courtès a tout de suite retroussé les manches de son boubou pour une descente sur la célèbre Avenue Kennedy.

C'était dans le cadre d'une visite d'évaluation des conditions de mobilité dans la ville de Yaoundé. La patronne du ministère de l'Habitat et du Développement urbain (Minhdu), a profité de cette rencontre pour échanger avec les commerçants de cette rue connue pour être l'une des plus embouteillées de la ville du fait de l'intense activité commerciale qui s'y déroule. Selon des sources du Jour, ce n'est pas la première descente de Mme Courtès sur le terrain depuis sa prise de fonction.

Elle travaille même le week-end. Le samedi 12 janvier, elle était sur le chantier de l'aménagement de la route joutant l'immeuble ministériel No 1 à Yaoundé. Le lendemain dimanche 13 janvier, elle est descendue sur le chantier de la



route allant du marché Essos à Terminus Mimboman. Sur les photos publiées sur internet, on aperçoit le ministre dans un boubou jaune arpenté d'un pas ferme, les ruelles et les ponts de fortune de ce quartier populaire de Yaoundé. Les tas d'ordures amoncelées ça et là ne semblent pas la freiner dans sa progression. Elle s'imprègne des réalités de cet arrondissement.

Célestine Ketcha Courtès était accompagnée de ses plus proches collaborateurs. Notamment, le Secrétaire général du Minhdu et le directeur des Opérations urbaines dans ce ministère. Le maire de Yaoundé 4, Mme Amougou Noma a aussi été aperçue lors de cette descente.

Au regard de ce qui précède, on peut dire que Célestine K. Courtès a déjà pris la pleine mesure des missions qui sont les

siennes. En effet, en matière de développement urbain par exemple, le Minhdu est, entre autres missions, chargé : de l'élaboration et du suivi de la mise en œuvre des stratégies d'aménagement et de restructuration des villes en relation avec les administrations concernées ; de l'élaboration et de la mise en œuvre des stratégies d'amélioration de la circulation dans les grands centres urbains avec les départements ministériels et les collectivités territoriales décentralisées concernées.

Approche participative, proximité, réactivité. Voilà en quelques mots résumés le style Célestine K. Courtès en ces premiers jours. Au Minhdu, c'est une ambiance de ruche qui prévaut. A notre passage, hier à 11h, le personnel prenait part à une réunion ayant duré plus de 2h. La patronne du Minhdu se sait très attendue. Notamment sur les questions de la collecte, du tri et du ramassage des ordures ménagères qui ont fait de Yaoundé l'une des villes les plus sales du pays ou encore la gestion des grands projets urbains. « Etre membre d'un gouvernement est différent d'être à la tête de la mairie », a-t-elle précisé aux médias, consciente des challenges. « Je dois veiller à travailler en fonction des orientations du chef de l'Etat », dit-elle.

Elsa Kane

nouveaux ministres

La couronne de Miss Cameroun

Bidoung Mkpatt. C'est l'un des dossiers chauds sur lequel est attendu le ministre des Arts et de la Culture.

Un calme plat règne au ministère des Arts et de la Culture ce mercredi 16 janvier. Dans le hall, quelques usagers attendent d'être reçus. Dans les bureaux, la plupart du personnel est en poste. Il est 11h et le ministre des Arts et de la Culture (Minac) s'est rendu depuis 10h au palais de l'Unité pour le premier conseil de ministres de l'année. Quelques jours plus tôt, il est allé à la rencontre du personnel. Lors de cette réunion, le Minac a pris connaissance des dossiers en cours. Rien n'a filtré sur les premières actions du ministre Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt. Le Jour a tout juste pu apprendre que la traditionnelle rentrée culturelle, initiée du temps de Narcisse Mouelle Kombi, se prépare activement. Le lieu et la date n'ont pas été communiqués.

Ancien ministre des Sports et de l'Education physique, Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt est



aussi un homme de culture, un comédien et dramaturge. Il a connu ses heures de popularité avec des sketches de « Mini Pampam ». En tant que nouveau Minac, il est chargé entre autres de la diffusion des arts et de la culture, la préservation des monuments historiques ; du suivi des activités du ballet national, de l'orchestre national,

des conservatoires et autres centres de formations professionnelles des métiers concernés ; de la promotion cinématographique et des arts dramatiques, etc.

Sur sa table, l'ancien directeur de l'Inja a trouvé plusieurs dossiers d'actualité brûlante. Notamment le dossier du concours de beauté Miss Cameroun. On se souvient qu'en décembre 2018, l'ancien Minac, Narcisse Mouelle Kombi avait décidé du retrait de l'organisation de cette compétition nationale de beauté au Comité d'organisation Miss Cameroun (Comica) alors présidé par Ingrid Solange Amougou. L'objectif est de redonner le blason d'un concours de beauté, sacrement écorné par plusieurs scandales. A l'heure actuelle, l'opinion s'interroge sur l'avenir de ce concours. Son organisation sera-t-elle reconfigurée ? Si oui par qui et comment ?

Elsa Kane

S'attaquer au chômage

Issa Tchiroma Bakary. L'actuel ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle en a fait son cheval de bataille dès son entrée en fonction.

Après avoir passé une décennie au ministère de la Communication et avoir assumé les fonctions de porte-parole du gouvernement, Issa Tchiroma Bakary est aux commandes des jeunes. Dans son discours le 07 janvier 2019 lors de son installation, le nouveau ministre se dit prêt à relever les nouveaux défis face aux multiples challenges. Le chômage n'est pas une fatalité. Ces propositions sont utilisées par le nouveau patron du ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle lors de ses concertations avec ses collaborateurs. Pour

traduire en actes concrets cela, Issa Tchiroma Bakary s'est mis au travail. Le jour même de son installation, le Minefop a convoqué sa toute première réunion avec les directeurs. Une réunion au cours de laquelle il a demandé à tous les chefs de présenter leurs actions de l'année 2018-2019, du plus urgent au moins urgent. Ceci, dans le but de définir son plan d'action dans les brefs délais. Ses priorités sont connues: embrasser rapidement la mission qui lui a été confiée dès sa nomination le 04 janvier dernier entre autres intensifier la lutte contre le chô-

mage en organisant les bourses et les formations sur place.

Pour ses collaborateurs, le nouveau ministre est bien conscient que ce département qui traite de l'emploi des jeunes et de la formation professionnelle est stratégique. Le nouveau promu va à la rencontre de ses collaborateurs avec l'humilité de celui qui ne sait rien, mais surtout, avec la ferveur et l'engagement de celui qui entend mobiliser les énergies pour s'approprier la problématique afin de relever le défi.

Naomie Wadje (stagiaire)

L'heure est à l'écoute

Achille Bassilekin III. Pour le moment, le nouveau ministre des Petites et moyennes entreprises reçoit ses collaborateurs afin de prendre connaissance de ses nouvelles missions.

Pour ne pas commettre de faux pas, Achille Bassilekin III, le nouveau ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa) prend encore la peine d'écouter ses collaborateurs. Une action qu'il mène depuis le jour de son installation, le 07 janvier 2019. L'objectif à travers cet acte est de prendre connaissance et de comprendre ses nouvelles tâches. « Dès son installation, le travail a commencé. Il a reçu tour à tour, le Secrétaire général du ministère, deux conseillers techniques et certains directeurs. Il s'imprègne de l'étendu du travail pour mieux comprendre ce qu'il y a à faire et donner ses orientations. Depuis, il ne cesse d'accorder des audiences. Conjointement, il reçoit les responsables du ministère, et les parapheurs ne



cessent d'entrer », nous renseigne Carine Atangana, la responsable chargée de la communication.

Pour revisiter en profondeur la feuille de route du ministère, il a reçu les différents responsables de programmes. En l'occurrence, celui du programme d'appui à la transformation des produits locaux ; et le pro-

gramme d'appui des petites et moyennes entreprises agricoles et agro-alimentaire des produits locaux.

Ferdinand Ekango, le chef du protocole nous a expliqué qu'en dehors des responsables du ministère, le Minpmeesa a reçu le Directeur général de l'Agence de promotion des petites et moyennes entreprises ainsi que le Directeur général de la Banque camerounaise des Pme. Avec ce dernier, il était question de parler de la restauration de la banque camerounaise. Etant donné que son budget est passé de 10 à 20 milliards. Dans le cadre de l'appui au développement des start-up au Cameroun, le nouveau ministre a reçu en audience l'ambassadeur d'Israël au Cameroun. C'était le 15 janvier 2019.

Vicky Tetga

Trois collaborateurs relevés de leurs fonctions

Laurent Serge Etoundi Ngoa. C'est le premier acte fort du nouveau ministre de l'Education de base.

La décision prise par le nouveau ministre concernant nos trois collègues interpelle chacun d'entre nous. Tout le monde est plus consciencieux », confie un personnel qui a requis l'anonymat. La situation à l'entrée du ministère en dit long. A notre arrivée aux environs de 10 h le 16 janvier dernier, l'entrée du portail du Minedub grouille de monde. Les papiers sur les têtes, les éventails en mains, les parapluies pour se protéger du soleil ; chacun trouve une astuce pour se mettre à l'abri de la chaleur et du soleil en attendant 11 heures, heure d'entrée pour les usagers. « La mesure interdisant tout accès aux locaux dudit ministère est désormais de rigueur depuis l'arrivée du Pr Laurent Serge Etoundi Ngoa », informe un personnel.

Nommé le 04 janvier et installé le 07 janvier 2019 au sein de son ministère, le Minedub, le Pr Laurent Serge Etoundi Ngoa n'a pas trainé le pas pour démarrer le train qui lui a été confié par le chef de l'Etat en ce début d'année. Cependant, une semaine après son installation, Laurent Serge Etoundi Ngoa a relevé de leurs fonctions ce lundi 14 janvier 2019, 03 employés à l'inspection de l'arron-



dissement de l'Education de Base de Makak, département du Nyong et Kellé dans la région du Centre. Considérant les termes de la lettre du président de la Commission nationale anti-corruption (Conac) du 18 janvier 2018, il s'agit de : l'animateur pédagogique numéro un, André Tiba, qui est immédiatement remplacé par Thomas Nemi, instituteur principal de l'enseignement général ; le chef du bureau des affaires pédagogiques et des activités post et péril scolaires, Paul Ruben Biyiha qui est remplacé par Léopold Ndebi, instituteur de l'enseignement général et en

fin le chef de bureau des affaires générales, Ruben Marcel Mothe qui cède son poste à Théophile Mossi Nyom, précédemment directeur de l'école publique de Ngougoum II. Ces décisions doivent être mises en exécution par le délégué régional de l'Education de base du Centre. C'est la première et la plus lourde décision prise par Laurent Serge Etoundi Ngoa depuis son installation.

Selon les informations obtenues auprès de la cellule de communication de ce ministère, l'objectif premier du nouveau patron est de s'imprégner de l'état des lieux de son nouveau service pour pouvoir mieux amorcer sa feuille de route. Il tient des réunions de prise de contact avec tous les collaborateurs, question de savoir qui fait quoi et où depuis le 07 janvier dernier. Aussi, il fait le tour des structures, donne des recommandations à suivre pour mener à bien sa feuille de route. De plus, il travaille en synergie avec ses collaborateurs en fonction du plan d'action et il témoigne son entière disponibilité à tous dans le but de trouver des solutions ensemble aux problèmes rencontrés.

Naomie Wadje (stagiaire)

Le Minader mobilise ses troupes

Gabriel Mbaïrobe. Le nouveau ministre de l'Agriculture et du Développement rural passe en revue son personnel dans l'optique d'implémenter la révolution agricole prônée par le chef de l'Etat.

Une semaine après son installation, l'actuel ministre de l'Agriculture et du Développement rural (Minader) a effectué une visite de prise de contact dans les différents services de son département à travers la ville de Yaoundé. Lundi dernier, 14 janvier 2019, le nouveau patron s'est rendu dans les services du ministre délégué, dans les bureaux des conseillers techniques et à l'inspection générale et dans les différentes directions. La rencontre avec ses collaborateurs est une mobilisation dans l'optique de mieux implémenter ses futures actions avec en première ligne la révolution agricole recommandée par le chef de l'Etat. Gabriel Mbaïrobe prend ainsi la tête d'une grosse machine. Le Minader comprend en terme de cartographie une quinzaine de directions opérationnelles ; 44 projets et 4 grands programmes gouvernementaux à dérouter.

Dans son discours d'investiture le 7 novembre 2018, le chef de l'Etat relevait : « Nous devons faire notre révolution agricole et nous le ferons ». Dans son adresse du 31 décembre 2018, Paul Biya rappelait que la modernisation de l'agriculture est une priorité. Ceci s'obtiendra en relevant ses objectifs de production et de diversification et



en mettant à sa disposition les moyens techniques nécessaires. Lors du premier conseil des ministres du gouvernement « Joseph Dion Ngute », le président de la République a recommandé l'ardeur au travail.

Au Minader le 16 janvier 2019, c'est une ambiance sereine. Les employés s'attèlent à leurs tâches. « Ce n'est pas un changement qui vient bousculer la maison. Nous avons pris acte de l'arrivée du nouveau ministre et nous continuons le travail. Nous sommes dans un changement dans la continuité », renseigne un personnel. « Il est dans un engagement tout azimut dans un déploiement du département ministériel dont il a la vision pour parvenir à réaliser sur le terrain les résultats de

cette vision du chef de l'Etat sur la révolution agricole », ajoute-t-il.

Il connaît bien le secteur

Il a passé toute sa carrière à la Société de développement du coton du Cameroun (Sodecoton). Il y entre en 1984 alors qu'il vient de finir ses études à l'école polytechnique de Yaoundé en électromécanique. Il va au fil des années passer chef d'usine égrainage, chef d'huilerie et directeur des industries. Il est aussi spécialisé dans le montage des usines égraineuses. « L'actuel ministre n'est pas étranger dans la profession. Il a travaillé à la Sodecoton, il connaît les hauts faits de la problématique du secteur agricole et du développement rural. Il est bien outillé sur la question de la politique agricole basée sur la modernisation des instruments agricoles de production ; la mise à disposition des infrastructures, des équipements notamment en milieu rural qui doivent soutenir la production agricole ; les questions de transformation et d'industrialisation. Il a un projet très ambitieux qu'il va dérouler au moment opportun », confie un de ses collaborateurs.

Cécile Ambatinda



UNITED NATIONS
HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES
Yaoundé / Cameroon

VACANCY NOTICE- INTERNAL / EXTERNAL N° 001/2019

Position Title : Assistant Shelter Officer
Position No : 10029692
Position Location : Bertoua (Cameroon)
Duration : one year (with possible extension)
Position Grade : NOA
Deadline for submission of applications: 28th January 2019

1- ORGANIZATIONAL CONTEXT

UNHCR works in partnership with the government of Cameroon and other partner Organizations (NGOs, Implementing partners and Operating partners) to provide protection and assistance to the refugees and other persons of concern.

In Cameroon, the role of site planning is with UNHCR and land allocation is with the government. The position will report to the Programme Officer in the Sub-Office Bertoua. To fulfil the role of Assistant Shelter Officer, the incumbent is required to spend a substantial percentage of her/his time working outside the office.

2- RESPONSABILITIES

Under the direct supervision of the Programme Officer in Bertoua, the incumbent will have as main tasks:

- * Design, develop engineer's cost estimate and prepare tender document package. In case of direct implementation, design and supervise construction activities undertaken by UNHCR.
- * Assist in provision of technical guidance and supervision in compound(s) and settlement construction activities. This includes making recommendations on the procurement of the required building materials, equipment and tools to ensure timely implementation.
- * Assist in provision of technical guidance and supervision taking into account technical standards (UNHCR/Sphere/National) and UNHCR's protection mandate and policy priorities, such as the environment, women and children, groups with specific needs, etc.
- * Assist the Sub-Office and Field-Office/Unit in the areas of compound maintenance, buildings, alterations; providing regular technical

report to the supervisor and to other colleagues as appropriate.

- * Produce weekly / daily situation reports.
- * Produce in consultation with the supervisor draft multi-year development plan.
- * Contribute to development or periodical update of appropriate shelter strategies which are framed by UNHCR's Global Strategy for Settlement and Shelter and take into consideration the local context, age and gender, culture, climate, environmental protection and the availability of local resources, including materials, capacities and existing infrastructure.
- * Undertake other related duties as required.

3- REQUIRED COMPETENCIES

- * All Cameroonians nationals or others with a valid residence permit
- * For Internal candidates: Undergraduate degree (equivalent of a BA/BS) in Civil Engineering, Construction, Architecture, Development Studies (Technical) or related field or completion of six consecutive years of service within UNHCR at GL6 and above level, should the candidate have no University Degree.
- * For external candidates: Undergraduate degree (equivalent of a BA/BS) in Civil Engineering, Construction, Architecture, Development Studies (Technical) or related field.

- * Minimum of 1 year of relevant professional working experience.
- * Good knowledge of basic computer software, including engineering design tools.
- * Fluency in English language and knowledge of local language and local institutions.

4- DESIRABLE QUALIFICATIONS & COMPETENCIES

- * Willingness and ability to work in hardship environments.
- * Computer literacy in MS Office, CAD-drafting software (AutoCAD, ArchiCAD etc) and GIS (Mapinfo, Global Mapper, ArcGIS, Google

Earth, etc.).

5- APPLICATION PROCEDURE

Candidates who wish to be considered for this position should send:

- * A motivation letter
- * A P11 & CV duly completed and updated.
- * A copy of the most relevant job diploma and training certificates.

To: UNHCR mail box: cmryasac@unhcr.org. Please do clearly indicate the reference of the vacancy notice and the position Title in the subject line.
eg " Vacancy notice n° 001/2019 - Assistant Shelter Officer)

NB: You may access the P11 on the Extranet under www.unhcr.org/recruit/p11new.doc

Only shortlisted candidates will be convened for an interview. All the attachment should not exceed 1MB, preferably in word format.

The deadline for the submission of applications is: 28th January 2019 at 5 pm.

Late applications will not be considered. UNHCR does not charge a fee at any stage of the recruitment process (application, interview meeting, processing, training or any other fees).

UNHCR is committed to diversity and welcomes applications from qualified candidates regardless of disability, gender identity, marital or civil partnership status, race, color or ethnic and national origins, religion or belief, or sexual orientation.

Human Resources Unit



United Nations Children's Fund

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance au Cameroun - UNICEF – lance un avis de recrutement pour le poste ci-après:

POSTE: "Logistics Specialist (NO-3), Hub/Douala, Cameroon#108604, Fixed Term Appointment".

Date de clôture : 31 Janvier 2019

Pour accéder à l'avis de vacance, bien vouloir vous rendre sur le site d'emploi de l'UNICEF en suivant le lien ci-après :

<https://www.unicef.org/about/employ/?job=519263>

Les candidatures féminines sont particulièrement encouragées.

NB : L'UNICEF ne facture aucun frais a aucun moment du processus de recrutement, que ce soit au moment de postuler, pour l'entretien, la procédure de recrutement proprement dite ou la formation. Les messages émanent d'adresses e-mail différentes de celles de l'UNICEF- unicef.org- ne doivent à aucun cas être considérées. En outre. L'UNICEF n'a pas besoin et ne demande pas à connaître les informations au compte bancaire du postulant.

UNICEF – Yaoundé
Rue 1801 Quartier Bastos
Boulevard de l'URSS,
BP 1181 Yaoundé / Cameroun
Tel: 237 222 50 54 00

Célébrations de la vie de la Matriarche

NGANJE Pauline,
veuve WEMBA METACK'Y TCHAMDA Dominique
1935- 2018

- La grande Famille CHANDJONZE à Batchingou
- La grande famille Wemba METACK'Y TCHAMDA Dominique à Batchingou
- La grande famille Mbeu Sambou à Batcha
- La grande famille Megni Djeukep à Batchingou
- Mbeu Nganze Njokou Dieudonné et Mme Njokou Thérèse à Yaoundé
- Mme TCHAGWO Angèle et Mbeu Nganze TCHAGWO Timothée à Yaoundé

Ont la douleur d'annoncer le décès de leur épouse, mère ;
grand-mère, arrière grand-mère, sœur, fille

maman NGANJE Pauline,
veuve WEMBA METACK'Y TCHAMDA Dominique
survenu le 06 décembre 2018 à Douala des suites de maladie

Du 06 décembre 2018 au 16 janvier 2019 au 16 janvier 2019

Prières et recueillement tous les soirs au domicile de WEMBA METACK'Y Ouandji Emmanuel sis à Bonamoussadi maison Témoin-Douala

Jeudi 17 janvier 2019

14H : Levée de corps à la morgue de l'hôpital Ad lucem de Sable Bonamoussadi et transfert de la dépouille au domicile de WEMBA METACK'Y Ouandji Emmanuel

20H : Messe, chants, et louanges
Grande veillée jusqu'à l'aube

Vendredi 18 janvier 2019

02H : Départ du cortège pour Batchingou par Bangangté

14H : Arrivée et installation au domicile familial sis à Bangwe

20H : Messe, chants et louanges

Grande veillée jusqu'à l'aube

Samedi 19 janvier 2019

07H : Mise en place des populations

08H : Arrivée des différentes délégations

10H : Messe

Témoignages

Inhumation dans la stricte intimité

Collation

14H : Lamentations



Ketcha Courtès à l'épreuve du désordre urbain

Mobilité. Le ministre de l'Habitat et du Développement urbain évalue la situation pour désengorger les villes et permettre aux populations de respirer de l'air pur.



Le ministre de l'Habitat et du Développement Urbain, Célestine Ketcha Courtès, sur le terrain, à Yaoundé, le mercredi 16 janvier 2019.

Il est de notoriété que la capitale politique du Cameroun est sale. Des ordures jonchent allégrement les rues. On urine à tout bout de chemin laissant traîner dans l'air respirable, des odeurs pestilentielles insupportables, qui peuvent transmettre au passage, des maladies respiratoires. Au-delà de ces faits devenus normaux, circuler même sur la voie publique requiert de la prudence et de la patience. L'emboîtement est lé-

gendaire. Des commerçants se complaisent à vendre sur la chaussée sans gêne. D'autres étendent leurs étals sur le trottoir.

Face à cette situation déplaisante, le ministre de l'Habitat et du Développement urbain, Célestine Ketcha Courtès, a effectué une descente dans les artères de la capitale politique le 16 janvier dernier, afin d'évaluer la mobilité urbaine en compagnie des maires. Elle a consa-

cré plus de 4 heures de temps pour visiter 11 sites de la ville où la circulation est difficile parmi lesquels : l'Avenue Kennedy, montée Hollando, Ngouso, carrefour Etoudi entre autre. A chacune de ces étapes, elle pointait du doigt les ordures et s'entretenait avec les populations. « C'est de cette façon qu'un ministre doit travailler. Elle vient toucher du doigt les réalités sur le terrain afin d'apporter des solutions sur mesure », se

réjouit David Nougou au marché central.

A l'issue de cette tournée, le ministre est fixé sur le travail cornélien qu'il faudra abattre sur le terrain. « Nous sommes descendus sur le terrain voir et ensemble nous allons trouver les solutions pour désengorger les villes et permettre aux populations de respirer de l'air pur », indique Célestine Ketcha Courtès. Et d'ajouter : « Quand il y a un sur-traffic, il y a pollution ». Les quartiers ne peuvent durablement se développer que si les populations s'approprient les questions de développement. Il faudra libérer la chaussée pour faciliter la circulation et appeler les populations à travailler en synergie et dans le calme.

Elle a arpenté la route dégradée et poussiéreuse de Nkolmesseng au grand bonheur des habitants de ce coin. « Nous sommes satisfaits de son passage ici. Elle a vu le calvaire que nous vivons depuis des années. On a foi que les choses vont enfin changer. C'est une femme de terrain. Bangangté est aujourd'hui un exemple patent et une référence en matière de propreté », scande les admirateurs du ministre. Si le bain de foule était démentiel à chaque étape de sa visite, les habitants sont conscients d'une chose : le ministre Célestine Ketcha Courtès a du pain sur la planche.

Solière Champlain Paka

Les retardataires invités à s'enregistrer
Affaire Mida. Le gouverneur de la région du Centre invite à nouveau les séminaristes à se présenter à la sous-préfecture d'Efoulan.

Un mois après la manifestation des séminaristes de la Mission d'intégration et de développement pour l'Afrique (Mida), au palais de justice de Yaoundé, le gouverneur de la région du Centre vient de réagir, cette fois, dans un communiqué radio. Le patron du Centre invite les souscripteurs à se faire identifier : « Le gouverneur de la région du Centre à l'honneur d'inviter les représentants des associations souscriptrices de la Mida dont les noms des représentants ne sont pas précisés sur les listes de souscripteurs, à bien vouloir consulter lesdites listes, affichées dans l'enceinte de l'esplanade de la Sous-préfecture de Yaoundé III, munis des pièces justificatives telles qu'une copie de la carte nationale d'identité et les copies de tous les reçus de versement ». Plus bas, un délai est indiqué : « Par ailleurs, les renseignements sus évoqués devront être retransmis dans un délai de 3 jours, à

compter de la date de signature... »

Ledit communiqué date du 15 janvier 2019. Plusieurs interrogations se posent : la date de remboursement est-elle proche ? Depuis la fermeture de la Mida en avril 2018, les souscripteurs n'ont toujours pas été remboursés. Certains souscripteurs ne cachent pas leur colère : « Depuis nous constatons que les autorités ne prennent pas ce problème au sérieux », a largué un séminariste. Un autre souscripteur ajoute : « J'ai constaté que ça va dans tous les sens, tout ceci pour nous distraire. Nous sommes déterminés à lutter contre ce qu'on appelle le "vol orchestré". Nous sommes aux abois. Nos vies sont en danger face à nos créanciers », rouspète un autre. Au niveau des services du gouverneur du Centre, joint par téléphone, Le Jour n'a pas pu obtenir une réponse.

G.A.M

Bangang Fokam a un nouveau chef

Fin de vacance à la chefferie supérieure Bangang Fokam, dans le Ndé. Au cours des funérailles royales organisées le samedi, 12 janvier 2019, une nouvelle page de l'histoire de ce village s'ouvre. Né en 1997, Jules Roland Kouatchou, le nouveau chef est étudiant en 2ème année, option génie civil à l'Istecc de Bangangté. Son intronisation a débuté immédiatement au « la'akam », sous la bienveillance de S.M. Nanyang,

chef du groupement voisin de Batoufam et légataire traditionnel. Mort en décembre dernier, l'ancien chef, Thomas Leoue Yetendje a eu des funérailles à la dimension du restaurateur qu'il fut pour ce groupement, très touché par le « maquis » de l'indépendance. Des personnalités de tout bord ont pris à ses obsèques officielles, malgré la forte poussière de saison.

F.K.

Encore les sons de division

Epc. La 62ème assemblée générale s'est tenue sur fond de crise et de sérieux problèmes de gouvernance.



Que de temples scellés, et parmi lesquels des temples mythiques comme ceux d'Elat, Foulassi ou Nkolmvolan. Depuis trois ans que cette crise perdure, la situation de l'église sur le terrain n'est guère reluisante, si on ajoute à la crise du consistoire Ntem, le foyer de tension créée à l'Est, suite à la naissance du synode Soleil d'Orient, et la crise relative au scindement du consistoire Maranatha. La lamentation est du révérend René Didier Salla Abondo, candidat disqualifié à la modération de la 62ème assemblée générale de l'EPC. Du 08 au 13 janvier 2019 s'est tenue la

62ème assemblée générale de l'église presbytérienne camerounaise au synode municam, consistoire Ntem, paroisse Adoum Evina Mendômô. Sur fond de crise et de sérieux problèmes de gouvernance. Le thème des assises étant lui-même évocateur, « l'ordre et la discipline, enjeu majeur pour l'Epc ». Le pasteur Salla Abondo croit également savoir que, « depuis trois ans, notre église est malade parce que plongée dans une crise persistante, née au sein du synode municam, plus précisément dans l'ex consistoire Ntem, et dont les origines profondes remontent en 2013 ».

Schisme

Le révérend René Didier Salla Abondo tire donc la sonnette d'alarme, « nous sommes au bord d'un nouveau schisme, parce qu'un groupe d'individus a fait errer toute l'église ». Le révérend docteur Zo'omevele reconnaît aussi que l'Epc « traverse des moments très difficiles avec des crises dans la quasi-totalité des synodes ». Pour le pasteur également, « il y'a des gens qui pensent faire du chantage à l'église et imposer leurs points de vue et non seulement leurs points de vue, mais également imposer leur volonté qui ne cadrent pas

avec les règles et la constitution de notre église ». Dans la journée de vendredi, 11 janvier 2019, la commission administrative et juridique de l'église a fait un rapport alarmant des scandales financiers, problèmes fonciers suivis des procès en cascades contre l'Epc et où l'église est souvent à l'origine de ses procès qu'elle perd presque tous et souvent condamnée au paiement des sommes faramineuses aux tiers. D'où cette mise en garde de la commission administrative et juridique, « nous avons de sérieux problèmes de gouvernance dans nos institutions ». Et dire que le président de la commission nationale anti-corruption (Conac) en la personne du révérend Dieu-donné Massi Gams est de cette dénomination ! C'est donc dans ce contexte qu'un nouvel exécutif a vu le jour mardi, 08 janvier 2019. Guy Martial Ndjono du consistoire Ntem, paroisse d'Angalé Philadelphie du synode municam a été élu modérateur de l'église presbytérienne camerounaise pour une mandature d'un an. Le nouveau modérateur est appelé à faire face à ces enjeux et défis. Aura-t-il seulement la poigne de restaurer l'ordre et la discipline tant souhaiter dans l'église ? Seul l'avenir le dira.

Jérôme Essian

Georges Guichard quitte la scène

Nécrologie. Le chanteur et fils de l'icône Marthe Zambo est décédé hier matin à Yaoundé des suites de maladie.

La nouvelle est tombée comme un couperet. Georges Guichard n'est plus. Selon sa maman, la célèbre chanteuse Marthe Zambo, son fils était souffrant : « Il était interné depuis un mois à l'hôpital Jamot de Yaoundé », a-t-elle indiqué inconsolable. Ce mépris casse son micro à l'âge de 40 ans. C'est en 1995 qu'il se fait connaître du grand public dans un duo de haute facture avec sa chanteuse de maman : « Les mêmes idées » où il est question d'amoureux qui se déchirent alors qu'ils ont tant de points en commun. « Et pourtant nous avons les mêmes idées (...) Avec toi la vie peut bien s'arrêter », chantaient-ils alors d'une voix mélodieuse avec un bon groove. Georges Guichard vivait entre la Guinée Equatoriale et le Cameroun. En 2017, il était revenu sur le devant de la scène avec un maxi-single qui est hélas passé inaperçu.

Depuis l'annonce de sa mort, les hommages se multiplient. Depuis la France, la chanteuse Ruth Kotto s'est fendue d'un post sur Facebook dans lequel, elle dit sa douleur face à cette perte. Une jeune mariée se rappelle les larmes aux yeux du spectacle offert par l'artiste et



Marthe Zambo lors de sa soirée de mariage. Certains n'hésitent pas à détourner les paroles de sa chanson pour lui rendre un dernier hommage. « Et pourtant tu avais la même passion que ta maman. Et pourtant tu avais tant de projets à réaliser. Le sort en a décidé autrement repose en paix ! », écrit un internaute. Pour l'heure, le programme des obsèques n'est pas encore connu. Mais le monde de la musique pense déjà à se mobiliser derrière Marthe Zambo face à ce coup dur.

Elsa Kane

L'Etat vise 260 milliards en émissions de titres

Financement. L'Etat du Cameroun prévoit de mobiliser 260 milliards F CFA cette année dans le cadre des émissions de titres publics afin de financer des projets de développement, selon des données obtenues jeudi auprès de la Direction générale du Trésor, de la coopération monétaire et financière (DTCMF) du ministère des Finances.



Ces fonds qui s'élèvent à 3 991,1 milliards F CFA seront supérieurs aux recettes estimées à 3 508,5 milliards F CFA. Pour se prémunir d'un éventuel déficit et en vue de combler un gap de 482,6 milliards F CFA du budget global de l'année, l'Etat devrait faire recours à diverses actions parmi lesquelles les émissions de titres publics. Le Trésor public camerounais reconduit ainsi le même volume de titres à émettre qu'en 2018, après un volume moyen de 300 milliards de francs sur les trois années précédentes. Cette baisse d'activité est probablement consécutive aux reproches du FMI, qui accuse l'Etat camerounais de privilé-

gier l'endettement non concessionnel à l'endettement concessionnel, jugé moins onéreux.

A la Direction générale du Trésor, de la coopération monétaire et financière, 260 milliards F CFA devront être collectés sur le marché financier, à travers notamment les emprunts obligataires et les émissions de Bons du trésor assimilables (BTA) et les Obligations du trésor assimilables (OTA). En tout cas, le Directeur général du Trésor, Moh Sylvester Tangangho, est optimiste quant à la capacité du Cameroun à lever ces fonds.

« Nous avons collecté en moyenne 7 milliards F CFA toutes les deux semaines et sommes parfois allés jusqu'à

10 milliards F CFA grâce à des taux d'intérêts attractifs. De plus, pour l'emprunt obligataire lancé en octobre 2018, où nous cherchions 150 milliards F CFA, les souscripteurs se sont prononcés pour 207 milliards F CFA mais nous n'en avons retenu que 200 pour le financement de certains projets », a-t-il indiqué.

En plus de permettre le financement des projets de développement, les emprunts obligataires et émissions des bons du Trésor permettent également d'amortir la dette de l'Etat ou d'éponger les arriérés dus notamment aux petites et moyennes entreprises.

Flore Edimo

Vers la baisse du prix de l'eau et de l'électricité

Consommation. L'électricité et l'eau potable coûteront moins chères au Cameroun à partir du mois de février prochain pour des milliers de clients appartenant aux tranches sociales qui seront exonérées du paiement de la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA), a-t-on appris mercredi auprès des services du ministère des Finances.



S'appuyant sur la nouvelle loi de finances entrée en vigueur le 1er janvier dernier, les pouvoirs publics expliquent que les tranches exonérées de la taxe sur la valeur ajoutée sont passées du simple au double.

Ainsi pour l'électricité, on passe d'une consommation comprise entre 0 et 110 Kilo-watts/heure (KWH) à un maximum de 220 KWH.

Il en est de même pour l'eau

potable, où l'exonération de la TVA touche également les clients ayant consommé entre 0 et 20 mètres cubes alors que jusqu'ici, seuls les consommateurs de 0 à 10 m3 en bénéficiaient. Cette mesure vise aussi bien l'amélioration du climat des affaires que l'amélioration du niveau de vie des populations.

Conformément à la loi, ces mesures et bien d'autres prendront effet dès le 1er février 2019.

Toutefois, pour les consommations allant au-delà de 220 KWH, la TVA est appliquée sur toute la consommation alors que pour ce qui est du courant électrique, pour la tranche exonérée entre 0 et 110 KWH, cette taxe n'était pas appliquée sur l'excédent de consommation.

H.N.IV

L'Etat manque ses objectifs

Recettes douanières. Bien qu'en hausse par rapport à l'année 2017, à fin septembre 2018 elles restent en dessous des prévisions.



Au cours des neuf premiers mois de l'année 2018, les recettes collectées par la douane camerounaise ont culminé à 539,4 milliards de francs CFA, en hausse de 3,8% (19,8 milliards FCFA) par rapport à la même période en 2017.

Selon le ministère des Finances, qui révèle ces statistiques, cette performance est cependant en dessous de l'objectif de 602 milliards de

francs CFA, projeté par le gouvernement au cours de la période sous revue. Les recettes douanières ont ainsi affiché un gap de 62,6 milliards de francs CFA, réalité qui peut s'expliquer par la morosité de l'environnement économique dans l'ensemble de la sous-région CEMAC, en dépit d'un regain progressif des activités.

Air Algérie projette de desservir Douala

Transport aérien. Les vols s'effectueront à partir de sa base à Alger-Houari Boumediene



Le journal en ligne Air Journal révèle que la compagnie aérienne Air Algérie devrait lancer, début mars, deux nouvelles liaisons vers la zone CEMAC, dont Douala au Cameroun. Mais, apprend-on, les réservations ne sont toujours pas ouvertes.

Selon les projections, Air Algérie effectuera trois vols par semaine entre sa base à Alger-Houari Boumediene et l'aéroport de Douala. La compagnie algérienne utilisera des Boeing 737-800 pouvant accueillir 48 passagers en classe « affaires » et 114 en « économie ».

Les avions décolleront d'Alger-Houari Boumediene les

lundis, mercredi et vendredi à 20h00 pour arriver le lendemain à 1h05 à Douala. Quant aux vols retour quittant le Cameroun, ce sera le mardi, jeudi et samedi à 2h05 pour se poser à 7h05. « Air Algérie sera sans concurrence sur cette route », indique Air Journal.

En dehors du Cameroun, le Gabon sera l'autre ligne qu'Air Algérie pourrait desservir, dès le mois de mars prochain. Aucune autre nouveauté ne figure dans le programme de cette compagnie aérienne en 2019.

Source: Investiraucameroun.com



With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7

Afriland

www.afriland

1053 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
@ first.bank@afrilandfirst.bank.com
f @afrilandfirstbankgroup



First Bank
dren can
m big

arest branch
our porfolio
er today



nd First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 2 22 23 63 27
(237) 2 22 22 17 85
@AFRICA_Cameroon

Mike Adenuga talonne Aliko Dangote

Classement Forbes. Comment les fortunes des milliardaires africains ont évolué en 2018

Moins de milliardaires, mais plus riches en moyenne. C'est ce qui ressort du classement des grandes fortunes africaines du magazine Forbes. Si l'Africain le plus riche reste Aliko Dangote (10,3 milliards de dollars), la deuxième place revient à son compatriote, le magnat des télécoms Mike Adenuga (9,2 milliards de dollars).

Le magazine américain a publié le 9 janvier une actualisation de son classement des milliardaires africains. Comme depuis huit ans, cette liste est dominée par le géant du ciment nigérian Aliko Dangote, dont la fortune atteint 10,3 milliards de dollars. Sa fortune a cependant reculé de 2 milliards de dollars en un an, en raison de la chute d'environ 20 % du prix des actions de Dangote Cement.

Sur le continent, le nombre de milliardaire a reculé de 23 en 2018 à 20 en 2019, notamment en raison de la chute des cours boursiers et de l'affaiblissement des monnaies africaines. Quatre hommes d'affaires sont sortis du classement cette année, tandis qu'un seul y est revenu après une absence de quatre ans. Tous, sauf quatre, voient leur fortune en baisse par rapport à douze mois auparavant.

Recul de 8,8 %

D'un point de vue global, la fortune des 20 milliardaires africains atteint 68,7 milliards de dollars, contre 75,4 milliards de dollars l'an dernier, soit un recul de 8,8 %. En revanche, la ri-



chesse moyenne des milliardaires africains a légèrement augmenté, passant de 3,3 milliards de dollars en 2018 à 3,4 milliards de dollars en 2019.

Avec une fortune estimée à 9,2 milliards de dollars, la seconde place du classement échoit au Nigérian Mike Adenuga, propriétaire de Globalcom, le deuxième opérateur mobile du Nigeria, ainsi que de la société d'exploration pétrolière Conoil. Sa fortune a fait un bond de 3,9 milliards de dollars au cours des douze mois écoulés, en raison « des informations plus détaillées qu'il a fournies sur son patrimoine ». Le podium est complété par

le Sud-Africain Nicky Oppenheimer, qui occupait auparavant la deuxième place. Ancien dirigeant de l'entreprise De Beers, il a revendu en 2012 ses parts dans le groupe diamantaire au géant minier Anglo American. La fortune de Nicky Oppenheimer est estimée à 7,3 milliards de dollars, contre 7,7 milliards de dollars en 2017.

Une bonne année pour le Zimbabween Strive Masiyiwa. L'un des rares tycoons africains à s'être enrichi cette année est le Zimbabween Strive Masiyiwa, dont la fortune est passée de 1,6 milliard de dollars à 2,3 milliards entre 2018 et 2019, en raison de la hausse du

prix de l'action d'Econet Wireless Zimbabwe et d'un investissement du britannique CDC dans Liquid Telecom, qui a augmenté la valeur de sa participation.

Si les Sud-Africains Stephen Saad (Aspen Pharmcare), Desmond Sacco (Assore Group) et Christo Wiese (Pekpor, ex Steinhoff), ainsi que l'Égyptien Onsi Sawiris, sont passés sous la barre du milliard de dollars, le Nigérian Abdulsamad Rabiou, à la tête du conglomérat BUA Group (ciment, sucre), fait son grand retour dans le classement pour la première fois depuis 2015, avec 1,6 milliard de dollars.

Le classement Forbes des milliardaires africains ne compte toujours que deux femmes, l'Angolaise Isabel dos Santos (8e place) et la Nigériane Folunsho Alakija (15e place). La fortune de la fille de José Eduardo dos Santos a reculé de 400 millions de dollars pour atteindre 2,3 milliards de dollars, en raison de la baisse de la valeur de ses participations dans les entreprises Galp (pétrole) et Nos (communication), et de la situation de l'opérateur mobile angolais Unitel, en conflit avec l'un de ses actionnaires.

H.N.IV avec jeuneafrique.com

Pilote de ligne à seulement 21 ans

Ghana. Audrey Maame Esi Swatson est une jeune ghanéenne, ayant obtenu sa licence commerciale de vol aérien et devient ainsi par la même occasion la plus jeune femme pilote de son pays.



Née le 23 février 1997 à Accra au Ghana, Esi Swatson ne rêvait que de ce métier. C'est à cet effet qu'à 18 ans, après son diplôme de cycle secondaire, elle a été admise à la Mach1 Aviation Academy en Afrique du Sud.

Un an de formation après,

elle a réalisé son premier vol en solo pour les entraînements. Plutard, la jeune Audrey Esi Swatson va obtenir sa licence de pilote privé de la South African Civil Authority. Ensuite vient l'obtention de son permis commercial qui lui a permis de voler en décembre dernier.

« Mon expérience de formation au pilotage avec Mach1 Aviation Academy a développé ma capacité à évoluer dans une organisation dynamique et performante, renforçant l'obligation de prendre des décisions éclairées dans un environnement parfois ambigu, de donner l'exemple et de produire des résultats avec une faible marge d'erreur...J'ai eu le privilège de voler avec des instructeurs de vol vraiment inspirants et désintéressés qui incarnaient la force, le courage, la résilience, le courage et l'intégrité ».

Aux jeunes africains, elle lance un appel et les exhorte à l'audace et à l'humilité. « Pour tous ceux qui souhaitent poursuivre une carrière dans l'aviation, fixez-vous des objectifs spécifiques, ayez une vision et un plan à long terme. Respectez des normes élevées, collaborez et soutenez les autres. Comparez vos performances aux meilleurs des meilleurs et visez l'excellence sans arrogance. Construisez et développez vos réseaux et devenez un mentor capable d'offrir une perspective impartiale. Sachez que tout ne sera pas un succès et que si ce n'est pas le cas, gérez les revers avec grâce et résilience, continuez. Et surtout quand vous réussissez, soyez humble, enseignez aux autres et partagez votre passion pour l'aviation ; ce sera contagieux », a-t-elle déclaré.

F.E

La citation

« Vous ne pouvez pas faire quelque chose juste pour l'argent, vous avez à faire des choses que vous croyez en et vous finirez à gagner de l'argent. »

Miuccia Prada, milliardaire italienne et dirigeante du groupe de luxe Prada.

Le chiffre

38%

L'apurement des arriérés a permis d'augmenter de 38% le paiement de la dette intérieure par l'Etat camerounais, à fin septembre 2018.

Série. Portraits de migrants

Elamad, le migrant qui veut rentrer

5 Régine Psaila.* Certains sont prêts à mourir pour avoir un statut de réfugié, lui veut s'en débarrasser. Elamad est un Syrien âgé de 45 ans. Cet architecte de profession, marié et père de trois jeunes enfants, a décidé de renoncer à son statut de réfugié car le traitement réservé aux demandeurs d'asile est déshumanisant, dit-il. Il est arrivé à Malte en Décembre 2016, après un an passé dans des camps en Turquie et en Grèce.

“J'ai décidé de renoncer à mon statut de réfugié, je veux regagner mon statut d'être humain.”

Alamad est un architecte Syrien de 45 ans obligé de quitter son pays deux ans plus tôt pour échapper à une mort certaine dans un Damas désormais en ruine.

A son arrivée à Malte en décembre 2016, il est logé avec son épouse et ses trois enfants à HAL FAR Village, un des camps de réfugiés pour famille.

Des faits documentés et reportés par la presse locale racontent l'exclusion dont sont victimes les personnes vivant dans des camps.

Les commerces des environs les tolèrent à peine: la réception qui leur est réservée est froide et l'hostilité est à peine voilée.

Dans le domaine de l'emploi, de nombreux employeurs refusent de les recruter car “le risque qu'ils transportent des germes est élevé, et en cas d'arrêt maladie, aucun docteur ne voudra y entrer pour les consulter”, confie la chargée de ressources humaines d'une usine de pièces détachées.

Dans les camps, il existe une ségrégation non déclarée entre les Africains, les Libyens ou les Syriens. Ces derniers répugnent à s'associer avec les premiers pour des raisons de standing social, tous les boulots dit dégradants sont occupés par des Africains.

Très souvent des hommes de couleur noire- ici associés dans l'imaginaire collectif avec les migrants Africains arrivés dans des chaloupes bondées- sont bloqués à l'entrée des Night-clubs car les tenants de lieux huppés ou à la mode considèrent que leur présence ferait fuir la clientèle riche.

Sortir du camp est une priorité pour un grand nombre de demandeurs d'asile. Les résidents du Moyen Orient et les Libyens y arrivent relativement plus vite à cause de leurs commune origine sémitique avec les habitants de l'île. En effet, le Maltais est composé à 70% d'Arabe, ce qui rend la barrière de la langue facile à surmonter. Cet héritage commun est également visible dans leurs apparences physiques.

En avril 2017, Elamad, après de nombreux boulots précaires est recruté par une Multinationale d'Import Export qui décide de lui donner toutes les chances de recommencer en mettant à sa disposition tous les avantages offerts par leur politique de Responsabilité Sociale. Son nouvel employeur lui offre



-Un mois de salaire pour refaire sa garde robe,

-Des cours d'anglais intensifs,

-Des études à l'université, tous frais payés, pour l'obtention d'un diplôme reconnu équivalent à ses compétences.

- La Boite offre de lui verser un salaire durant ses études.

-Elle lui offre un salaire de cadre.

“ J'étais enfin détendu, » dit Elamad, “je me sentais un peu chez moi dans les couloirs propres, au milieu d'un environnement professionnel créatif, un monde qui m'était familier, car c'était mon quotidien en Syrie avant que je sois obligé de tout abandonner.”

Il décide de partir du camp pour un logement décent. Il essaiera pendant cinq mois sans succès de louer un appartement. Il fait face à des refus incompréhensibles, des ruptures de contrat de dernière minute, des questions inquisitoires sur son origine, sa religion, des regards suspicieux.

“Après plusieurs tentatives à travers les agences immobilières, mes collègues, j'ai compris que le problème résidait plus dans son statut. Il y a ces mythes qui alimentent les narratives négatives sur les statuts des réfugiés, qui font de nous des profiteurs du système, logés aux frais du contribuable européen, nourris, payés, et qui par dessus le marché revendiquent des droits.”

En Novembre, 2017, il décide de donner sa démission et de retourner chez lui, une terre où la paix n'est pas encore revenue, mais “quitter Malte est pour moi une question de survie. J'ai fait confiance aux institutions qui disent qu'elles protègent les personnes vulnérables. Je ne peux accepter sans me battre que mes enfants subissent les humiliations que j'ai vécues, simplement parce que je suis un réfugié.”

Dans une lettre explicative qu'il adresse aux dirigeants de la Multinationale perplexes, il dit avoir récupéré son humanité à leur contact et ne peut permettre que les préjugés le dégradent à nouveau à cause d'un statut qu'il n'a pas choisi.

Morceaux choisis de la lettre

Mon emploi ici était une douce gratification qui compensait mon départ forcé de mon pays.

Mon histoire a commencé le 1er Décembre 2015, quand les services secrets de mon pays m'ont arrêté car je refusais de collaborer avec eux.

Après les brutalités que j'ai subi, j'ai décidé de fuir.

J'ai voyagé pendant deux mois, parcourant de longues distances. J'ai traversé des obstacles que je n'aurais jamais cru possible, prenant des risques que mon imagi-

nation n'aurait jamais pu créer. Dans les montagnes, entre les frontières barbelées. En mer, entre la Turquie et la Grèce, sur des navires de fortune, risquant plus d'une fois la mort pour moi et celle de ma femme et de mes enfants.

Je fus choisi en début d'année 2017 parmi les personnes à relocaliser, après une année passée entre les camps pour réfugiés et les bureaux des organisations humanitaires. De la Grèce j'arrivai Malte et je me mis en quête d'un travail. Je me suis proposé partout, avec ou sans contrat, avec ou sans salaire, j'ai offert ma volonté de recommencer une nouvelle vie, dans la dignité.

Après cinq mois de précarité, mon sourire commençait à se figer, les conditions de vie dans le camp étaient difficiles, mon dernier né ne se remettait plus de sa toux, et mes inquiétudes prenaient le dessus, quand cet emploi me fut proposé. Je me rendis à l'entretien d'embauche effrayé, car j'avais laissé en Syrie toute ma confiance en moi.

la chargée des Ressources humaines m'accueillit avec chaleur, effaçant toutes les poussières et la boue qui s'étaient accumulées sur mes doigts pendant ces mois de fuite.

L'atmosphère de cette entreprise a réveillé en moi les doux souvenirs de mes jours heureux dans mon pays.

Mais mon sourire s'est évaporé après quelques mois. Je

gagnais de nouveau dignement ma vie, je voulais quitter le camp de réfugiés, mais personne ne voulait me louer d'appartement, parce que j'étais Syrien, un réfugié, peut être affilié à l'ISIS, ou toute autre raison, je l'ignore.

Et mon trophée se brisa. J'ai décidé de partir, je quitte un emploi que beaucoup m'envient. Je quitte Malte car je veux me débarrasser de ce statut de réfugié et reprendre mon statut d'humain. Dans cette entreprise, j'ai renoué avec l'humanité, et je veux la conserver, bien que la politique veuille me maintenir dans l'exil. Je ne la laisserai pas me broyer. »

Migrants et départ

De plus en plus de réfugiés originaires du Moyen Orient, en particulier les Irakiens, et un nombre timide de Syriens, décident de retourner dans leur pays, à cause de la bureaucratie et des mauvaises conditions de réception dans les centres pour Réfugiés. (UNHCR, rapport sur les centres de réception).

A Malte, les résidents de longue durée dans les centres sont les migrants Africains, à cause de leurs difficultés à s'intégrer. Les raisons de ces difficultés sont multiples, les concernés citent le racisme, mais les chiffres produits par les ONG montrent que La majorité des Africains arrivés par bateaux en Europe sont soit illettrés, soit ont un niveau d'éducation

élémentaire, un handicap qui les disqualifie dans la compétition pour une insertion de qualité.

Un programme de retour volontaire encadré par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) est offert à tous les migrants Africains, mais il n'attire pas les foules car certains interviewés affirment que les conditions dans les camps ici sont meilleures que leurs conditions en Afrique.

Un sentiment d'injustice nourrit aussi ce rejet car les migrants ayant un emploi cotisent à la sécurité sociale pour leur retraite, mais en cas de retour, cet argent ne leur est pas remboursé.

De nombreux migrants expriment aussi leur manque de confiance dans les institutions en Afrique.

En effet, le migrant qui décide de partir volontairement ne reçoit pas les 4000 euros offerts, la gestion de cet argent est confié au bureau de l'OIM dans son pays d'origine, chargé de l'investir dans une activité économique qui permettra au migrant de se réinsérer avec dignité dans la société une fois de retour dans son pays.

*** Ecrivaine/journaliste d'origine camerounaise, présidente d'une ONG en charge de questions migratoires.**

Fin de la série

le jour du Sport

395 médailles remportées par le Cameroun en 2018

Ministère des Sports. La révélation a été faite par le secrétaire général de ce département à l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux au ministre hier, à Yaoundé.



Yaoundé, le 17 janvier 2018. Chantal mazoume, conseiller technique, présentant les vœux au ministre des Sports.

La journée d'hier, 17 janvier 2019 a été un moment fort au ministère des Sports et de l'Éducation Physique. Le nouveau ministre des sports, le Pr Narcisse Mouelle Kombi, était face à l'ensemble mouvement sportif national constitué des personnels des services centraux du ministère des Sports, des services déconcentrés sous tutelle et rattachés tels l'ensemble des 52 fédérations sportives civiles nationales, les organisations sportives et association sportives. C'était à l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux de nouvel an au ministre des Sports. Pas mieux que le palais polyvalent des sports des Yaoundé comme cadre idoine

pour accueillir ce monde. Le Pr Narcisse Mouelle Kombi a alors serré la main à tout ce monde, recevant en retour un « Bonne année, monsieur le ministre » de chacun et ce, pendant près de deux heures de temps.

Mais avant cette procession, l'on a eu droit à l'intervention de Zachée Benga, le secrétaire général du ministère des Sports, qui a dressé le bilan de l'année 2018 écoulee en plusieurs tableaux. « En termes de rétrospective, le ministère des Sports s'est illustré sur plusieurs champs relevant de plusieurs programmes qui lui sont assignés par le Document de la stratégie de croissance et de l'emploi, le DSCE à savoir, l'encadrement du mouvement spor-

tif, le développement des infrastructures sportives, la gouvernance et l'appui institutionnel dans le secteur sport et éducation physique (...) Dans le chapitre du sport, il convient de mentionner que le Cameroun a pris part, à travers les sélections nationales, aux différentes disciplines sportives à 87 compétitions internationales éligibles au financement de l'Etat, dont 74 se sont tenues à l'étranger et 13 organisées au niveau national, avec un total de 395 glanées, dont 121 en or, 134 en argent et 140 en bronze », a déclaré le patron de l'administration du ministère des Sports.

Zachée Benga a fait allusion au soutien financier apporté à certaines organisations spor-

tives : « Le ministère des Sports a poursuivi son action d'encadrement des structures partenaires sous tutelle à travers l'appui et subventions à certains organismes agissant dans le sport tels que la Ligue de football professionnel du Cameroun et d'autres associations et groupes œuvrant dans la promotion et le développement de l'activité physique et sportive ». Et parlant de la Fédération camerounaise de football (Féca-foot), le ministère des Sports a joué sa partition dans l'aboutissement heureux de la mission assignée au Comité de normalisation placé à la tête de la fédération camerounaise de football par la Fifa et la Caf a bénéficié d'un accompagnement constant de la part du ministère des Sports et de l'éducation physique tout au long de l'année 2018 et le parachèvement de sa mission qui a abouti à l'adoption, il y a quelques temps des nouveaux textes de base et à la mise sur pied d'un nouvel exécutif au sein de l'instance faitière du football camerounais », s'est-il réjoui. Le secrétaire général a aussi évoqué la journée nationale de l'éducation physique. Occasion sensibiliser la population sur le bienfait de la pratique des activités physiques et sportives pour notre santé.

Au cours de cette cérémonie d'hier sept personnalités du sport ont reçu des décorations dont Issa Hamza, l'ancien champion du monde de boxe poids Welter. De même, 11 cadres du ministère des Sports et institutions sous-tutelle ont pris leur retraite. A l'occasion, ils ont reçu des attestations en reconnaissance, comme l'a rappelé le Pr Mouelle Kombi à chacun, des services rendus à la nation.

Achille Chountsa

Coton sport veut y croire

Coupe de la Caf. Après s'être inclinés (2-3) à domicile au match aller comptant pour les 16ème de finale, l'équipe de Garoua tentera d'arracher sa qualification ce dimanche 20 janvier, face à Asante Kotoko, à Kumassi.

La pilule était très amère le dimanche 13 janvier 2019 au stade militaire. A l'occasion des 16ème de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football, les galactiques du Nord avait reçu une claque (2-3) au stade militaire de Yaoundé face à Asante Kotoko, l'équipe la plus titrée du Ghana. A l'aise balle au pied, les visiteurs étaient techniquement au-dessus des poulains de Bertin Ebwelle. Kamilou Daouda et les siens avaient promis aux nombreux supporters d'arracher la qualification au match retour.

Les cotonculteurs entretiennent l'espoir d'une qualification en terre ghanéenne. Il sera

question pour l'équipe phare du septentrion d'inscrire 2 buts sans en encaisser. Pour cela, il faudra revoir l'axe central poreux amené par Ndongo Foé et Ndassi Ngweni. Cette paire encaisse en moyennes deux buts par matchs. Le technicien Bertin Ebwelle en est d'ailleurs conscient. Il avait promis revoir la charnière en les invitant d'être plus concentré dans l'optique d'éviter de prendre les buts facilement. Coton Sport de Garoua va aligner une équipe offensive afin de multiplier ses chances de qualifications. Au regard du jeu proposé par les ghanéens à l'aller, l'équation s'annonce compliquée à résoudre. L'absence du jeune Sa-

kava, en route pour la France, et celle du togolais, Serge Seko, émoussent l'animation de jeu. Etta Bawak ne sera pas également de l'expédition.

Les ghanéens malgré la victoire au match aller, avaient promis travailler astucieusement afin de se mettre à l'abri de tout effet de surprise car pour eux, Coton fait partie des grandes équipes africaines en même de réagir dos au mur. On est donc parti pour vivre une rencontre étincelante. Le président Sadou Fernand conduit la délégation des galactiques.

Solière Champlain Paka

Liste des joueurs de Coton sport

Kamilou Daouda
Abba Ibrahim
Djeri Bassa
Simon Omossola
Banga Bidjeme
Ndassi Ngweni
Andoulo Serge
Oumarou Sali
Bayegue Atangana
Atsou Seko
Batai Marcel
Elimbi Ebembe
Souhaibou Marou
Youssofou Maikano
Areina Ngueme
Mangolo Gerard
Ndongo Foé
Moussa Kalamou

«Les chantiers sont nombreux et exaltants »

Pr Narcisse Mouelle Kombi, ministre des Sports (extraits de son discours)

« (...) Aussi, entendons-nous placer cette année sous le thème générique « Activités Physiques et Sportives: levier de la cohésion sociale, gisement de Grandes Opportunités » (...) Le Cameroun est une grande nation de sport. Il doit l'être toujours davantage. Le Cameroun est respectueux du sport et des valeurs sportives. Il doit être admiré par-delà les frontières, les mers et les océans, lorsqu'il se déploie dans le champ des activités physiques et sportives (...) Ne perdons pas de vue l'objectif principal assigné au ministère des Sports et de l'Éducation Physique par le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi, à savoir « consolider le capital-santé des populations et promouvoir l'image de marque du Cameroun par la réalisation des performances sportives de haut niveau ».

En ce qui concerne le développement des infrastructures sportives : la poursuite de la construction des grands complexes sportifs d'Olembé à Yaoundé, de Japoma à Douala, de Garoua et de Bafoussam ainsi que la réalisation des travaux complémentaires au Municipal Stadium de Buéa et au stade annexe de Limbé seront de grandes priorités.

Comme vous le voyez, les chantiers sont nombreux et exaltants, qui nous interpellent en cette nouvelle année. Encore faudrait-il pour arriver à les opérationnaliser avec succès, maintenir le cap sur la bonne gouvernance, la performance dans l'action et la recherche de l'excellence dans les résultats. A cet effet, nous en appelons à une philosophie et une méthodologie de travail caractérisée par trois principes cardinaux : premièrement, la conception et l'implémentation de stratégies gagnantes et de formules innovantes ; deuxièmement, la mobilisation efficace de toutes les énergies et ressources disponibles ; enfin, la construction de synergies positives pour la réalisation des objectifs prioritaires et l'atteinte des meilleurs résultats, à l'échelle nationale et internationale (...) Aussi devront être privilégiés le sens de l'orthodoxie et de l'exemplarité ; le respect de l'intérêt général et l'esprit patriotique ; la célérité et l'efficacité dans le traitement des dossiers. Le respect de la hiérarchie et la solidarité nécessaire dans le travail en équipe. Il s'agira de dépasser les individualismes, de se dépenser généreusement dans l'ardeur au travail et d'utiliser les forces positives qui sommeillent en chacun. Pour tendre vers le mieux-être et le pouvoir plus, au vu des enjeux et des défis qui nous interpellent.

(...) Que nul ne se laisse bercer, puis berné par les sirènes de l'inertie, de l'indolence, de l'incompétence, de l'indiscipline ou de la corruption. Les uns et les autres veilleront évidemment au bannissement de toute pratique négative ou néfaste, de nature à ternir ou à déshonorer l'image du Ministère. Il en est ainsi de la corruption, du népotisme, du laxisme et de toutes les déviances contraires à l'éthique et à la déontologie administratives (...) l'attention

devra être portée sur les activités des 52 fédérations sportives civiles nationales dont plusieurs doivent sortir de leur léthargie ou d'une existence fantomatique, pour être plus actives, plus dynamiques. La discipline et l'ordre doivent régner dans toutes les fédérations sportives, dont l'arrimage aux dispositions pertinentes de la loi du 11 juillet 2018 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives est un impératif.



A cet égard, il est indéniable que le renouvellement des organes dirigeants de ces fédérations constitue un événement attendu par tous. Permettez-moi de rappeler que ce dossier constitue l'une des priorités du MINSEP. Au demeurant, il y a lieu de se féliciter de l'aboutissement heureux du processus de normalisation à la FECA-FOOT.

Pour consolider et conforter l'âme conquérante, pour renforcer le souffle triomphal du mouvement sportif national, nous avons le choix entre deux voies : le spiritualisme et l'idéalisme. En effet, comme le souligne le Président Paul Biya dans Son célèbre ouvrage Pour le libéralisme communautaire « autant le spiritualisme affronte ses propres réalités pour en extraire du neuf, autant l'idéalisme esquive sa réalité pour se bâtir des chimères. Le spiritualiste engage des combats qui lui permettent de vivre ses rêves ; l'idéaliste s'évade des champs de batailles pour avoir le loisir de rêver sa vie ». Et le Premier Sportif camerounais nous invite à creuser des sillons dans la voie du spiritualisme. Cette voie magnifique où l'esprit, en toute chose, prime sur la matière et la transforme pour un mieux être toujours à parfaire. En effet, le sport permet aussi l'élévation vers des cimes spirituelles. Un esprit sain dans un corps sain, disaient déjà les anciens Romains.

Et à cet égard, pourquoi ne pas rêver de victoires de nos valeureux Lions Indomptables à la CAN 2019 en Egypte ? Surtout, pourquoi ne pas imaginer un magnifique feu d'artifices, de prodigieux moments de liesse et d'allégresse autour de cette CAN que, en raison d'un glissement de date et d'un recadrage du calendrier, notre pays accueille en 2021. Il y a là des enjeux de fierté, de crédibilité et d'honneur pour le Cameroun. N'en doutez point, le gouvernement camerounais met tout en œuvre pour que les relations entre la CAF et notre pays soient portées par la confiance réciproque, l'harmonie dans la collaboration et le respect des engagements mutuels (...) ».

Propos recueillis par A.C

AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Par devant le Tribunal de Grande Instance du Mfoundi statuant en matière commerciale, le mercredi le 06 février 2019 à 07 Heures 30 minutes.

A la requête de Afriland First Bank en abrégé « First Bank », Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de Francs CFA Vingt milliards (20.000.000.000), dont le siège social est fixé à Yaoundé, BP 11834, Place de l'Indépendance, représentée par son Administrateur Directeur Général Monsieur NAFACK Alphonse, ayant pour conseil Maître EBA'A MANGA, Avocat au Barreau du Cameroun, BP. 4 338 Yaoundé, Tél. (237) 222 20 86 33/699 80 88 00.

Il sera adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, à la MISE A PRIX de Francs CFA Cent vingt-trois millions cinq cent vingt-huit mille quatre cent cinq (123 528 405) et par tranche d'enchères de Francs CFA cinq cents mille (500.000),

1°- Un immeuble urbain non bâti sis à Yaoundé I, au lieu-dit EMANA d'une superficielle de 992 m2 objet du Titre Foncier N° 46.675 du Département du Mfoundi, volume 233, folio 174, appartenant en toute propriété à Madame EDOU Odile Raissa, commerçante domiciliée à Yaoundé, caution personnelle et hypothécaire de la société SITA Cameroun dont le siège social est à Yaoundé et ayant pour conseil Me MBEP Simplicie, Avocat au barreau du Cameroun, BP Yaoundé, Tel. 699 81 97 79

Par ailleurs et outre les conditions susmentionnées, ledit immeuble sera adjugé conformément aux clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au greffe du Tribunal de Grande Instance de Mfou chambre civile et commerciale en date du 07 mars 2017.

Fait et rédigé le 16 Janvier 2019 par le Conseil de la partie poursuivante.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, S'ADRESSER A :

Maitre TCHAME DEUNA Rachel
HUISSIER DE JUSTICE
BP: 7 420 Yaoundé
Tel: +237 699 84 29 52

Maître Me EBA'A MANGA
Avocat aux Barreau du Cameroun
B.P. 4.338 YAOUNDE
TEL.: +237 677 80 32 54/699 80 88 00

NOTICE OF AUCTION SALES OF REAL ESTATE

Before commercial Division of the High Court of Mfoundi holden in Yaoundé on Thursday 06th february 2019 at 07. 30 am.

At the request and diligence of AFRILAND FIRST BANK, Public Limited Liability Company with a Board of Directors a share capital of CFA Francs Twenty billion (20.000.000.000) whose headquarters is in Yaoundé, P.O.BOX: 11834, Independence Square, represented by its General Manager Mr NAFACK Alphonse; appearing as Counsel Barrister EBA'A MANGA, Barrister and Solicitors at law - Cameroon Bar, P.O. Box: 4.338, Tél. +237 222 20 86 33/699 80 88 00

It shall be proceed buy an auction to the highest bidder and the best offeror,

1°- an urban real estate, situated in Yaoundé, precisely in "MFOU-Ville", covering a surface area of 992 M2, in land certificate number 46.675 of Mfoundi subdivision, volume 233, folio 174, belonging to Mrs EDOU Odile Raissa surveyor domiciled at Mfou, mortgage of SITA Cameroon whose headquarters is in Yaoundé, whose counsel is Barrister MBEP Simplicie at Cameroon bar association, p.o.boxe Yaoundé, Phone number 699 81 97 79

In addition to the terms and conditions set forth in the specifications filed deposit at the registry of the High Court of Mfoundi, commercial division on 07th march 2017, shall be received in the auction sale in lots of CFA Francs five hundred thousand (500.000) and minimum offer price of CFA Francs One hundred twenty three million five hundred twenty eight thousand four hundred and five (123 528 405).

Done in Yaoundé on the 16 th January 2019 by the Counsel, Barrister-at-law following suit.

FOR FURTHER INQUIRES:

TCHAME DEUNA Rachel
baillif
BP: 7.420 Yaoundé
Tel: +237 222 22 95 58/699 84 29 52

Maître Me EBA'ØA MANGA
Avocat aux Barreau du Cameroun
B.P. 5 553 YAOUNDE
TEL.: +237 677 80 32 54/699 80 88 00

AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Par devant le Tribunal de Grande Instance du Mfoundi statuant en matière commerciale, le mercredi le 06 février 2019 à 07 Heures 30 minutes.

A la requête de Afriland First Bank en abrégé « First Bank », Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de Francs CFA Vingt milliards (20.000.000.000), dont le siège social est fixé à Yaoundé, BP 11834, Place de l'Indépendance, représentée par son Administrateur Directeur Général Monsieur NAFACK Alphonse, ayant pour conseil Maître TAPCHEM Patris, Avocat au Barreau du Cameroun, BP. 5 553 Yaoundé, Tél. (237) 242 177 347/670 451 786

Il sera adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, à la MISE A PRIX de Francs CFA Soixante-treize millions deux cent trente-cinq mille huit cent deux (73 235 802) et par tranche d'enchères de Francs CFA cinq cents mille (500.000),

1°- Un immeuble urbain non bâti sis à Yaoundé V, au lieu-dit NGOUSSO d'une superficielle de 1152 m2 objet du Titre Foncier N° 38 667 du Département du Mfoundi, volume 193, folio 141, appartenant en toute propriété à Monsieur DJEJUE Joseph, commerçant domicilié à Yaoundé, caution personnelle et hypothécaire des Etablissements COMPLEXE POULA dont le siège social est à Yaoundé et ayant pour conseil Me SACK Luc, avocat au barreau du Cameroun, BP.20 711 Yaoundé, Tel. 699 81 22 56. sacksonkeystone@yahoo.fr

Par ailleurs et outre les conditions susmentionnées, ledit immeuble sera adjugé conformément aux clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au greffe du Tribunal de Grande Instance du Mfoundi chambre commerciale le 05 septembre 2016.

Fait et rédigé le 16 Janvier 2019 par le Conseil de la partie poursuivante.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, S'ADRESSER A :

Maitre TCHAME DEUNA Rachel
Baillif
BP: 7 420 Yaoundé
Tel: +237 222 22 95 58/699 84 29 52

Maître Me TAPCHEM Patris
Avocat aux Barreau du Cameroun
B.P. 5.553 YAOUNDE
TEL.: +237 242 177 347/670 451 786

NOTICE OF AUCTION SALES OF REAL ESTATE

Before commercial Division of the High Court of Mfoundi holden in Yaoundé on Thursday 06th february 2019 at 07. 30 am.

At the request and diligence of AFRILAND FIRST BANK, Public Limited Liability Company with a Board of Directors a share capital of CFA Francs Twenty billion (20.000.000.000) whose headquarters is in Yaoundé, P.O.BOX: 11834, Independence Square, represented by its General Manager Mr NAFACK Alphonse; appearing as Counsel Barrister EBA'A MANGA, Barrister and Solicitors at law - Cameroon Bar, P.O. Box: 4.338, Tél. +237 222 20 86 33/699 80 88 00

It shall be proceed buy an auction to the highest bidder and the best offeror,

1°- an urban real estate, situated in Yaoundé, precisely in "NGOUSSO", covering a surface area of 992 M2, in land certificate number 38667 of Mfoundi subdivision, volume 193, folio 141, belonging to Mr DJEJUE Joseph surveyor domiciled at Mfou, mortgage of Complex POULA whose headquarters is in Yaoundé, whose counsel is Barrister SACK Luc at Cameroon bar association, p.o. 20 711 boxe Yaoundé, Phone number 699 81 22 56. sacksonkeystone@yahoo.fr

In addition to the terms and conditions set forth in the specifications filed at the registry of the High Court of Mfoundi, commercial division on 5th September 2016, shall be received in the auction sale in lots of CFA Francs five hundred thousand (500.000) and minimum offer price of CFA Francs 73 235 802 Seventy three million two hundred thirty-five thousand eight hundred and two (73 235 802).

Done in Yaoundé on the 16 th January 2019 by the Counsel, Barrister-at-law following suit.

FOR FURTHER INQUIRES:

TCHAME DEUNA Rachel
baillif
BP: 7.420 Yaoundé
Tel: +237 222 22 95 58/699 84 29 52

Maître Me TAPCHEM Patris
Avocat aux Barreau du Cameroun
B.P. 5 553 YAOUNDE
TEL.: +237 242 17 73 47/670 45 17 86

28 clubs pour championnat régional

Ouest. C'est la principale résolution issue des travaux du conseil de cette ligue régionale de football pour la saison 2018-2019, hier à Bafoussam.



Bafoussam le 17 janvier 2019. Les travaux du conseil ordinaire de la Fecafoot Ouest.

Les différents clubs ont jusqu'au 31 janvier prochain pour affilier leurs équipes afin de prendre part au championnat régional de football qui débutera le 16 février prochain. S'inscrivant ainsi dans la logique du rassemblement, la réhabilitation des clubs suspendus l'année dernière a été unanimement saluée par les différents membres du conseil sous réserve des licences. Le nombre de clubs

appelés à participer au championnat constitue la potentialité de la région en la matière selon les membres de ce conseil ordinaire de la ligue régionale de football pour l'Ouest. Pour ce qui est des activités de football jeune, le conseil a remarqué le retard observé malgré le chronogramme des activités déjà connues.

Les activités de la ligue régionale de l'Ouest s'inscrivent dans le strict respect des ins-

tructions de la confédération africaine de football (Caf) et de la fédération internationale de football association (Fifa) adressées aux différentes fédérations affiliées. Une instruction qui exige la fin de toutes les compétitions au plus tard au mois de juin afin d'éviter la suspension. C'est ce qui justifie la mise en place d'un chronogramme d'activités par les membres du conseil lors des travaux au sein des différents

championnats. Au sortir de ces travaux, certaines dates ont été évoquées. Le 9 février 2019, marque la date du début du championnat régional. Les départements emboîteront les pas le 24 février prochain.

Dans la région de l'Ouest, la ligue veut lancer le championnat le 16 février contrairement aux exigences de la fédération camerounaise de football avec 28 clubs. Pour les membres du conseil, cela se justifie par le non-participation au championnat des clubs sans les licences. Pour y arriver en règles, le conseil adopte le 12 février comme date buttoir d'affiliation des différents clubs. Une autre résolution concerne l'ordonnance de saisie d'un huissier par le président de la Fecafoot Ouest pour un inventaire des lieux avant son installation au cas où un émissaire de la fédération n'arrivait pas comme attendu a été prescrit par conseil. Au sujet de l'incompatibilité de certains membres, le conseil régional a pris acte de la situation telle que présentée par le comité exécutif de la Fecafoot lors de sa séance de travail du 14 janvier 2019 à Yaoundé. Une séance de travail est convoquée pour cette cause et surtout dans le but de remplacer 4 de ces membres ayant déjà présentés leurs lettres de démissions à la ligue.

Aurélien Kanouo

Le stadium de Madagascar accueillera les matchs

Championnat d'élite de handball. Le top sera donné le 16 février 2019 à l'occasion du début de la saison 2019 sur le site réhabilité sous fonds propres du président de la Fédération.



Yaoundé le 16 janvier 2019 siège fecahand. Les administrateurs posent autour du président à l'issue du conseil d'administration. J'Ouest.

Plus de 40 ans après son abandon, le terrain baptisé « Stadium de Madagascar », reprend vie et sera bientôt opérationnel, pour le grand bonheur des amoureux de la petite balle. L'annonce a été faite par le Président de la Fédération, au terme de l'assemblée générale de la Fécahand, tenue mercredi dernier à son siège, en prélude au démarrage de la nouvelle saison.

C'est sur le stade mythique du « Stadium de Madagascar », qui a fait peau neuve, que vont désormais se jouer les rencontres du championnat d'élite de

handball. Le quick-off sera donné le 16 février 2019, date de lancement de la saison sportive 2019. Un stadium rénové, qui au-delà des rencontres du championnat, sera ouvert également à d'autres divisions inférieures affiliées à la Fédération camerounaise de handball. Un retour aux sources dans un espace, considéré comme le temple du handball Camerounais. C'est sur ce terrain, que la plupart des jeunes, filles comme garçons, ayant écrit les plus belles pages du handball Camerounais, ont fait leurs premiers pas.

L'assemblée générale tenue mercredi dernier, était l'occasion pour les administrateurs au grand complet, de faire le bilan de la saison écoulée et des perspectives à venir, avec en ligne de mire la Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2020, qu'accueillera le Cameroun. D'où la nécessité d'une étroite collaboration avec la tutelle, pour une meilleure synergie, en vue du succès total de l'évènement. Il a été question tout au long des travaux, de sauvegarder les acquis, rectifier le tir sur les points qui n'ont pas marqués, pour une meilleure effica-

cité des actions, afin rayonne le handball Camerounais. Des leçons ont été tirées, quant à la participation des équipes fanions Dames, Can Congo 2018 et Messieurs, Gabon 2018, et nécessite réflexion. Il en est de même des clubs, pour une meilleure visibilité lors des compétitions internationales.

Pour le président de la fédération, la formation est d'une importance capitale, et le meilleur endroit est l'école, d'où le projet handball à l'école, élément essentiel pour la pérennisation et la relève du handball. « Le projet handball à l'école est d'une importance capitale, la formation est la semence, et le meilleur endroit, c'est l'école. La formation doit occuper une place de choix, si nous avons une bonne semence, tout est possible », précise Raymond Mbita. Pour cela, deux terrains ont été aménagés, dans l'enceinte de l'école des sources, qui compte environ plus de 5000 enfants.

Une politique qui va s'étendre dans les autres établissements du Cameroun selon les cibles. Concernant la révision des textes, question de l'arrimer à la nouvelle loi, un comité a été mis sur pied, pour effectuer le travail et au terme des travaux, la copie sera remise au bureau directeur national pour approbation.

Moïse Moundi

Réaction

« Notre ligue a beaucoup de difficultés »

François Kouedem, président de la ligue régionale de football de l'Ouest.

Nous venons de passer pratiquement deux heures de séances de travail. Tous les points inscrits à l'ordre du jour ont été débattus. Il y a eu de contractions mais à terme, on a su trouver des solutions. Les membres du conseil ont été dirigeants. Ils ont apporté leurs contributions pour que notre ligue qui connaît beaucoup de difficultés puisse véritablement démarrer. Nous sommes engagés pour une bonne saison sportive au niveau de la ligue. Nous avons fait des visites de courtoisie au gouverneur et au délégué régional de sports et de l'éducation physique. Il était normal qu'avant tout lancement d'activité, que nous puissions faire ces visites afin de leur présenter l'exécutif de la ligue régionale mais en même temps



pour solliciter leur soutien à nos différentes activités.

Propos recueillis par AK

Réaction

« Un plate-forme est ouverte »

Raymond Mbita Mvaebeme, président Fécahand

Nos textes seront arrimer à la nouvelle loi, une plate-forme a été ouverte et qui ouvre les portes à tous les amoureux du handball camerounais, pour une contribution positive, afin que rayonne cette discipline. A l'occasion, la Fécahand a dans le but de la nouvelle saison, clôturé celle de 2017-2018.



« Nous devons aller au-delà »

Colbert Nsegbe, administrateur

C'était une réunion d'orientation générale, nous mettre dans les meilleures dispositions pour entamer la saison 2019. Nous devons aller au-delà, parce que nous devons organiser la Coupe d'Afrique féminine

2020. Un chronogramme est arrêté, et au regard des travaux, cela augure des lendemains meilleurs, maintenant chacun doit jouer sa partition

Propos recueillis par MM

Brève

Pogba ne regrette pas Mourinho



Transfiguré depuis le renvoi de l'entraîneur José Mourinho et son remplacement par Ole Gunnar Solskjaer au mois de décembre, Manchester United reste sur une belle série de six victoires consécutives, toutes compétitions confondues. Pour le milieu de terrain Paul Pogba (25 ans, 19 matchs et 7 buts en Premier League cette saison), ce nouveau visage des Red Devils est en partie dû au système de jeu.

"Avec la manière dont nous jouons désormais, nous avons plus de possession de balle. Nous savons où attaquer et où nous devons aller. Nous avons

un meilleur système de jeu et plus de structure. Cela rend les choses plus faciles pour tout le monde. Je ne dis pas cela uniquement pour moi. C'est vrai que j'ai marqué quelques buts et donné quelques passes décisives, mais c'est aussi valable pour l'ensemble de l'équipe. (...) C'est formidable de pouvoir montrer qu'on est de retour et qu'on se rapproche des leaders", a savouré le Tricolore au micro de Sky Sports, dans des propos rapportés par L'Équipe. Le "Special One" ne devrait pas apprécier ces piques à peine masquées sur son système de jeu réputé trop défensif.

Briser le signe indien à Limbé

New stars – Gor Mahia. Pour le match retour de ce tour de cadrage de la coupe de la CAF, l'équipe du Cameroun doit absolument trouver le filet adverse si elle veut se qualifier. Mission difficile depuis le début de leur campagne à domicile.



Après l'entraînement, les joueurs de New stars de Douala ont l'esprit déjà au match de dimanche

Depuis plusieurs mois et cela depuis deux saisons déjà, New stars de Douala a choisi les stades de la ville de Limbé pour recevoir ses adversaires. Un choix qui leur a porté chance, car l'équipe de Faustin Domkeu a été successivement qualifiée pour la compétition africaine en 2018 et

2019. Si la campagne africaine de 2018 a été très courte, celle de 2019 est plus gaie. L'équipe est à un match de la qualification de la phase de poules de la coupe de la CAF. Pour y arriver, les coéquipiers de Nken Nguiladjoé doivent remporter leur rencontre de ce dimanche 19 janvier 2019 face à Gor Mahia

du Kenya. Battus à l'aller (1-2), ils doivent marquer au moins un but et ne pas en prendre pour éliminer les Kényans. Seulement, l'attaque de New stars n'a pas encore marqué le moindre but sur leur stade de Limbé cette saison. Après un nul vierge face au Vitalo de Bujumbura en tour préliminaire, ils

sont allés griller la politesse aux Burundais à domicile (4-1) pour passer au prochain tour. C'était encore en Tunisie de Junior Ngongang trouvait le filet des Libyens d'Al Alhy dans un match nul (1-1), avant de batailler pour un autre nul vierge qui les qualifiait.

La défaite au match aller à Nairobi exige aux poulains de Gérard Mbimi, de marquer à Limbé pour passer. C'est la préoccupation de tous les joueurs du groupe qui rêvent passer plus de temps dans la compétition continentale, une gage de visibilité pour la suite de leurs carrières. Les dernières séances d'entraînements des nouvelles stars de Douala ont été essentiellement basées sur le jeu d'attaque. Gérard Mbimi et ses poulains veulent briser ce signe indien de la disette de buts sur la pelouse du stade omnisports de Limbé ce dimanche. Ce sera en présence du tout nouveau président de la Fecafoot Seidou Mbombo Njoya annoncé, qu'on pourrait voir aux côtés du nouveau ministre des sports et de l'éducation physique Le Professeur Narcisse Mouelle Kombi, lui aussi annoncé dans la ville balnéaire du Sud-Ouest Cameroun.

David Eyengué

Junior Ndandé en sapeur-pompier à New stars

Coupe de la CAF. Le gardien de buts en provenance de l'UMS de Loum a participé aux deux dernières séances d'entraînements avec sa nouvelle équipe en vue du match face à Gor Mahia de Nairobi.



Une phase de jeu à l'entraînement avec Junior Ndandé dans les buts de New Stars de Douala.

Depuis que New stars de Douala est engagée dans la compétition africaine (Coupe de la CAF 2018-2019), l'équipe du Dr Faustin Domkeu doit s'habituer à un changement de son onze entrants à chaque rencontre. Le pléniptentiaire du Cameroun

qui avait déjà été très actif dans le marché des transferts de l'intersaison aligne une équipe type où seulement cinq anciens joueurs de l'effectif doivent combiner avec six de leurs nouveaux coéquipiers.

Pour une accumulation de cartons jaunes ou pour un

rouge direct, certains titulaires ont été obligés de céder leurs places. Aristide Medjo, expulsé face aux Tunisiens de Al Alhy de Tripoli avait déjà donné droit au jeune Rodrigue Ngangué, transfuge de Leopard de Douala, d'être titulaire au match aller à Nairobi au Kenya face à

Gor Mahia. Un match perdu (1-2) dans lequel deux autres joueurs ont eu des cartons suspensifs. Le défenseur central Jaures Nlend et le gardien de but Patrick Kibyen.

Pour se donner une chance de voir deux gardiens de buts alignés sur la feuille de match de New stars ce dimanche, Faustin Domkeu a fait rapidement appel à Junior Ndandé, l'ancien gardien de buts de Sewe sport d'Abidjan, passé par Apejes de Mfou et revenu au pays il y a peu. Dans un mauvais jeu de signatures et d'entente avec les présidents de clubs, il aurait donné son accord à New stars de Douala pour la compétition africaine, mais s'est encore engagé avec UMS de Loum pour le championnat à venir. Ce professionnalisme à la camerounaise a imposé à Faustin Domkeu (dos au mur), des négociations pour le retour dans l'effectif de Junior Ndandé. Le gardien de buts a déjà participé à deux séances d'entraînements avec ses nouveaux coéquipiers et sera à coup sûr dans la liste de New Stars ce dimanche à Limbé. Reste maintenant aux entraîneurs de choisir le titulaire au poste entre Junior Ndandé et Armand Fotso Toche venu de Bamboutos de Mbouda, lui aussi qualifié pour livrer la rencontre.

David Eyengué

Réactions

“Gor Mahia ne gagne pas à l'extérieur”

Nkeng Nguiladjoé, milieu de terrain de New Stars de Douala

Je pense qu'on se prépare de manière sereine, on connaît déjà notre adversaire, on connaît sur quel point il faut travailler pour être fin prêts le jour j, le dimanche à Limbé. On sait certes que nous n'avons pas encore marqué à Limbé et qu'il nous faut des buts, mais on sait aussi que Gor Mahia ne gagne pas à l'extérieur. Nous avons regardé leurs statistiques, puisque ça fait partie du foot. C'est un match de football, on a 90 minutes, peut-être un peu plus (au cas où New stars mène 2-1 après le temps réglementaire, ndlr) pour donner le meilleur de nous-mêmes pour avoir la qualification à la fin. Dans les matches joués avant à Limbé, on ne se connaissait pas encore vraiment dans le groupe. Les



matches test, c'est passé maintenant.

“Un match pour entrer dans l'histoire”

Nelson Moukeu, milieu de terrain de New stars de Douala

Si je suis sur le terrain, je vais essayer de donner le meilleur de moi-même, et il faut aussi cela pour tout le groupe, car le football n'est pas un sport individuel. Le match de dimanche est une finale pour nous. Et une finale ne se joue pas, elle se gagne. C'est un match pour entrer dans l'histoire. Nous sommes tous galvanisés, et le président a mis le paquet. Nous allons aller tôt à Limbé pour entrer en stage, question de mieux se concentrer pour le match de dimanche.

Propos recueillis par D.E



« Je suis déjà dans le bain »

Junior Ndandé, gardien de buts de New stars de Douala

Chaque fois qu'on rejoint un groupe, on est censé être dans la même optique que tout le monde. On doit être au même niveau. C'est ce qui explique mon engagement à ces séances d'entraînements. Je bosse dur de telle façon que si dimanche je suis classé, je suis sûr de donner le meilleur, de mettre le paquet. Je viens en principe d'UMS de Loum. Mais comme j'avais un dossier CAF à New stars de Douala, les deux présidents (New Stars de Douala et UMS de Loum, ndlr) ont trouvé un accord pour que je sois présent dans cette rencontre de dimanche, et de là on verra la suite. Vu que je suis déjà là, donc les choses administrativement se passent bien, sinon je ne serais pas là.



Propos recueillis par D.E

Brève

Higuain à Chelsea, ça brûle !

Entré en jeu lors de la défaite contre la Juventus Turin en Supercoupe d'Italie (0-1), ce mercredi, Gonzalo Higuain (31 ans, 15 matches et 6 buts en Serie A cette saison) a sans doute disputé son dernier match avec le Milan AC. D'après les informations du journaliste italien Gianluca Di Marzio, Chelsea a

trouvé un accord avec la Juventus Turin, propriétaire de l'attaquant argentin, pour un prêt de six mois avec option d'achat.

Les Blues pourront prolonger le prêt d'un an si certaines conditions sont remplies, comme un certain nombre de buts inscrits et de matches joués.